

Feuille d'information 13

Monitoring des données relatives au poids effectué par les services médicaux scolaires des villes de Bâle, Berne et Zurich

Evaluation comparative des données de l'année scolaire 2014/2015

Résumé

L'étude montre l'évolution de l'IMC chez les enfants et les adolescents dans les villes de Zurich, Berne et Bâle au cours des dix dernières années. Lors de l'année scolaire 2014/15, 17,3% des élèves étaient en surpoids, dont près d'un quart (4,4%) souffraient d'obésité. Par rapport à la première enquête réalisée en 2005/06, la proportion d'enfants et d'adolescents en surpoids ou obèses a diminué de 2,6%. On doit ce résultat positif avant tout aux écoles enfantines (moins 4%) et aux enfants et adolescents issus de l'immigration (moins 2,6%). Dans les autres groupes, les chiffres se sont stabilisés ou l'augmentation a ralenti.

Dix ans de monitoring de l'IMC: une tendance réjouissante vers une baisse du nombre d'élèves en surpoids

Pour la dixième fois consécutive déjà, les données des services médicaux scolaires de plus de 14 000 élèves des villes de Bâle, Berne et Zurich ont été évaluées et comparées dans le cadre du projet «Monitoring de l'IMC».

Le graphique 1 montre un léger recul significatif de la proportion d'élèves en surpoids et obèses dans les trois villes étudiées au cours de l'année scolaire 2014/15 par rapport à l'année précédente. Ce résultat confirme la tendance observée au cours des années passées: alors que 19,9% d'élèves étaient en surpoids et obèses en 2005/06, ils sont 17,3% aujourd'hui (cf. graphique 1). Par rapport au pic de 20,1% atteint en 2010/11, la baisse est donc presque de trois points de pourcentage. La part d'enfants obèses s'est établie à 4,4% en 2014/15, variant peu en comparaison avec les années précédentes. Toutefois, on observe un recul significatif sur le plan statistique par rapport aux 5,2% de l'année scolaire 2005/06.

Il ressort du graphique 2 que la proportion d'enfants en surpoids est différente dans les trois niveaux scolaires. A l'école enfantine, environ 12% des enfants sont en surpoids ou obèses, contre 21% au niveau primaire I et II et plus de 23% au niveau secondaire.

De plus, le graphique 2 met en lumière la différence d'évolution de la prévalence du surpoids et de l'obésité dans les trois niveaux scolaires: alors que la part d'enfants en surpoids à l'école enfantine est passée

Table des matières

Dix ans de monitoring de l'IMC: une tendance réjouissante vers une baisse du nombre d'élèves en surpoids	1
Différences entre les villes pour l'année scolaire 2014/15	3
Différences en fonction de la nationalité	3
L'origine sociale et le domicile: des facteurs d'influence importants	4
Perspectives	4

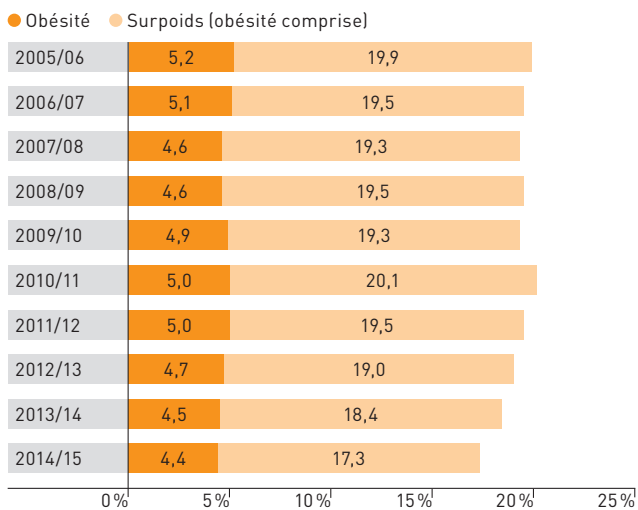
de 16% en 2005/06 à 12% aujourd'hui, cette valeur n'a pratiquement pas changé au niveau primaire I et II. Au secondaire, une baisse significative a été enregistrée pour la première fois lors de l'année scolaire 2014/15, après une hausse constante jusqu'en 2011/12.

GRAPHIQUE 1

Proportion d'enfants en surpoids et obèses (trois villes), années scolaires 2005/06 à 2014/15

Remarque: dans ce graphique, comme dans tous les autres, la catégorie «surpoids» inclut également les enfants et adolescents obèses.

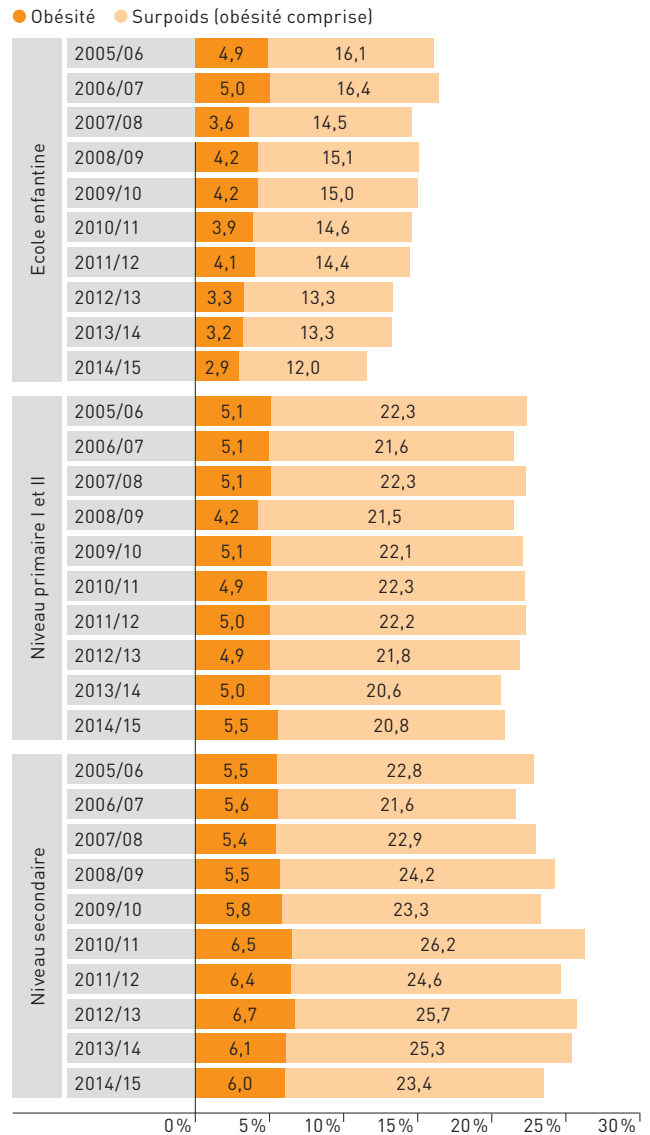
Les différences de surpoids sont significatives entre toutes les années scolaires et 2014/15 ($p < .01$), sauf entre 2013/14 et 2014/15. Les différences en termes d'obésité sont significatives entre 2005/06 et 2014/15 ($p < .01$).



GRAPHIQUE 2

Proportion d'enfants en surpoids et obèses à différents niveaux scolaires (trois villes), années scolaires 2005/06 à 2014/15

Les différences en termes de surpoids et d'obésité à l'école enfantine sont significatives entre 2005/06, 2006/07, 2008/09, 2009/10, 2010/11, 2011/12 et 2014/15 ($p < .01$). Les différences de surpoids au niveau secondaire sont significatives entre 2010/11 et 2014/15 ($p < .01$).



Différences entre les villes pour l'année scolaire 2014/15

Le graphique 3 montre les différences notables qui existent entre les trois villes et qui se creusent même encore en cours d'année scolaire: tandis que l'on observe très peu de différences à l'école enfantine, la part d'enfants en surpoids et obèses au niveau secondaire est nettement plus élevée dans les villes de Bâle et Zurich qu'à Berne. A Zurich, ce résultat pourrait s'expliquer en partie par le fait que les élèves des gymnases version longue ne faisaient pas partie de l'enquête. Dans l'ensemble, c'est à Bâle qu'il y a le plus d'enfants en surpoids et obèses.

Différences en fonction de la nationalité

Les valeurs plus élevées observées à Bâle sont notamment dues à la proportion plus élevée d'étrangers. En effet, à Bâle, près de 40% des élèves étudiés sont de nationalité étrangère, contre moins de 30% à Berne et Zurich.

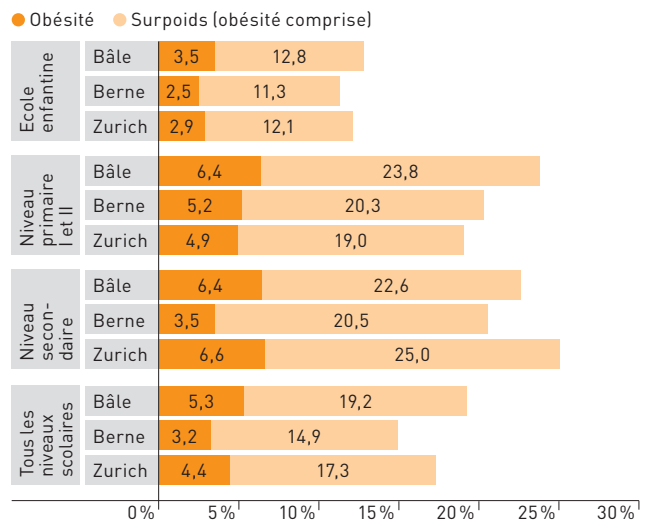
Comme le montre le graphique 4, les enfants étrangers (23%) sont bien plus concernés par le surpoids que les Suisses (15%). Cette différence s'observe à tous les niveaux scolaires, mais elle est particulièrement marquée au niveau primaire I et II. Pour cette raison, compte tenu du plus grand nombre d'enfants et d'adolescents étrangers à Bâle, la proportion globale d'élèves en surpoids y est aussi plus importante.

Concernant la nationalité, le graphique 5 fournit un résultat supplémentaire intéressant. Si l'on répartit les dix années scolaires étudiées jusqu'à aujourd'hui en trois périodes pour avoir une vue d'ensemble plus claire, il est évident que c'est avant tout la baisse de la prévalence du surpoids et de l'obésité chez les enfants et adolescents étrangers (de 26,4% dans la première période à 23,8% dans la troisième) qui est à l'origine du recul global dont nous avons parlé plus haut. Chez les élèves suisses, la proportion d'enfants en surpoids ou obèses est certes dans l'ensemble plus faible que chez les étrangers, mais elle est aujourd'hui à peu près au même niveau que lors de la première période d'enquête.

GRAPHIQUE 3

Proportion d'enfants en surpoids et obèses à des niveaux scolaires donnés dans les villes de Bâle, Berne et Zurich (année scolaire 2014/15, n = 14 241)

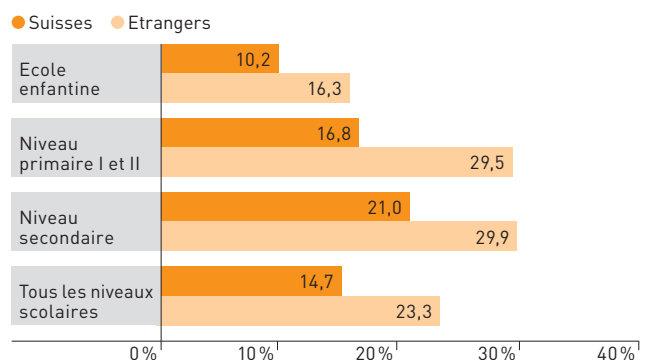
Les différences de surpoids sont significatives au niveau primaire I et II entre Bâle et Zurich ainsi qu'au niveau secondaire entre Berne et Zurich ($p < .05$). Les différences en termes d'obésité sont significatives au niveau primaire I et II entre Bâle et Berne ainsi qu'entre Bâle et Zurich ($p < .05$).



GRAPHIQUE 4

Proportion d'enfants en surpoids, d'origine suisse ou étrangère, à différents niveaux scolaires (trois villes, année scolaire 2014/15)

Toutes les différences en fonction de la nationalité sont significatives avec $p < .05$. Nombres de cas: Suisses (total) = 9969, étrangers (total) = 4264.



L'origine sociale et le domicile: des facteurs d'influence importants

Le graphique 6 présente aussi la proportion d'enfants et d'adolescents en surpoids à Bâle et Berne (pas de données correspondantes pour Zurich) selon leur origine sociale: les enfants de parents non diplômés sont trois à quatre fois plus touchés par le surpoids que ceux dont les parents sont titulaires d'un diplôme supérieur.

Des différences notables sont constatées en fonction du lieu de scolarisation et du domicile, qui dépendent fortement de la nationalité et de l'origine sociale: à tous les niveaux scolaires étudiés, les enfants des quartiers moins favorisés, caractérisés notamment par des revenus moyens et des loyers plus faibles – le Petit-Bâle à Bâle (24%), les quartiers Ouest à Berne (25%) ainsi que les districts scolaires Limmattal (23%) et Schwamendingen (26%) à Zurich (23%) –, sont plus touchés par le surpoids et l'obésité que ceux des quartiers favorisés (communes rurales bâloises: 13%; centre de Berne: 8%; Zürichberg à Zurich: 9%). En revanche, il existe peu de différences significatives sur le plan statistique entre les sexes.

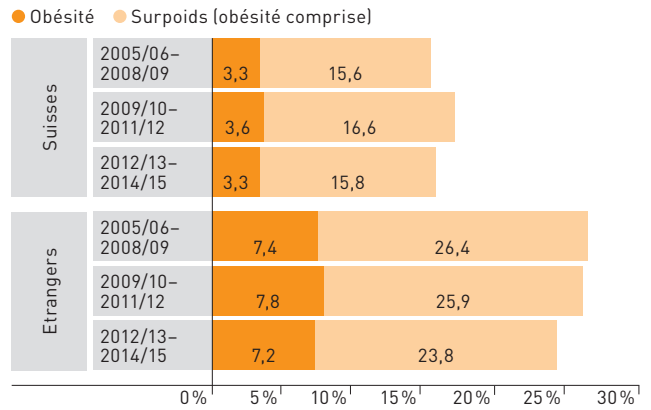
Perspectives

La baisse de la proportion d'enfants et d'adolescents en surpoids et obèses dans les trois villes est sans aucun doute un signe prometteur. Néanmoins, le fait que près d'un élève sur six est toujours en surpoids ainsi que les différences notables entre les niveaux scolaires et les divers groupes sociaux montrent qu'il reste nécessaire d'agir pour promouvoir un poids corporel sain.

GRAPHIQUE 5

Proportion d'enfants en surpoids et obèses en fonction de la nationalité (trois villes, comparaison de trois périodes)

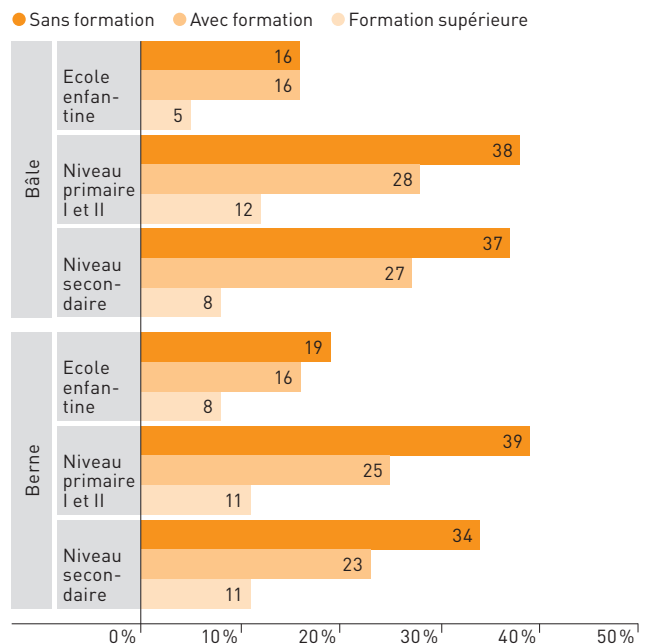
Les différences de surpoids chez les Suisses sont significatives entre 2005/06–2008/09 et 2009/10–2011/12 ainsi qu'entre 2009/10–2011/12 et 2012/13–2014/15 (p < .01). Les différences chez les étrangers sont significatives entre 2005/06–2008/09, 2009/10–2011/12 et 2012/13–2014/15 (p < .01).



GRAPHIQUE 6

Proportion d'enfants en surpoids à des niveaux scolaires donnés en fonction de l'origine sociale (niveau de formation des parents) dans les villes de Bâle et Berne (année scolaire 2014/15)

À Bâle, toutes les différences en fonction de l'origine sociale sont significatives, à l'exception de celles observées à l'école enfantine et au niveau secondaire entre «Sans formation» et «Avec formation». Il en va de même à Berne, sauf pour les différences à l'école enfantine entre «Sans formation» et «Avec formation» (p < .05). Nombres de cas: Bâle = 2796; Berne = 2253.



Détails sur la méthodologie employée

A Bâle, Berne et Zurich, les enfants et adolescents de niveaux scolaires donnés sont pesés et mesurés chaque année dans le cadre d'examens réalisés par les services de médecine scolaire. Ces données permettent de calculer l'indice de masse corporelle (IMC), qui sert de base pour faire la différence entre les personnes de poids «normal», en surpoids et obèses.

L'IMC est calculé comme suit:

$$\text{IMC} = \text{poids en kg} / (\text{taille en m})^2$$

Pour les adultes, un IMC inférieur à 18 kg/m² indique un sous-poids, un IMC compris entre 18 kg/m² et 25 kg/m² est considéré comme «normal» tandis qu'un IMC égal ou supérieur à 25 kg/m² correspond à un surpoids. Dans la catégorie du surpoids, on considère les personnes dont l'IMC est égal ou supérieur à 30 kg/m² comme obèses.

Ces valeurs ne peuvent pas être appliquées telles quelles aux enfants, car leur IMC est plus bas que celui des adultes. Il existe toutefois des tableaux de correspondance pour les enfants, permettant une classification en poids «normal», surpoids et obésité (voir Cole et al. 2000).

En ce qui concerne les résultats des trois villes étudiées, il convient également de noter que ce ne sont pas tous les enfants d'une année scolaire donnée qui ont été interrogés, mais certains niveaux seulement. Cela signifie que nous ne disposons pas de données pour chaque âge, mais que des conclusions peuvent être tirées pour différents niveaux scolaires. En plus de l'âge, l'analyse comparative a pris en compte d'autres caractéristiques telles que le sexe ainsi que l'origine nationale et sociale, qui sont également liées à des différences de poids.

Dans les graphiques 1, 2 et 5, les données de signification se rapportent à une probabilité d'erreur de 1%, tandis que dans les autres graphiques, cette probabilité est de 5% en raison du plus faible nombre de cas.

Source pour la détermination des valeurs seuils de surpoids et d'obésité:

Cole, Tim J., Mary C. Bellizzi, Katherine M. Flegal et William H. Dietz (2000): *Establishing a standard definition for child overweight and obesity world-wide: international survey*. British Medical Journal 320: 1240-3.

Editeur

Promotion Santé Suisse

Auteurs et auteurs

- Hanspeter Stamm, Lamprecht und Stamm Sozialforschung und Beratung AG à Zurich
- Andrea-Seraina Bauschatz, Service médical scolaire de la ville de Zurich
- Michela Ceschi, Service médical scolaire de la ville de Zurich
- Lisa Guggenbühl, Promotion Santé Suisse
- Markus Lamprecht, Lamprecht und Stamm Sozialforschung und Beratung AG à Zurich
- Markus Ledergerber, Service sanitaire des enfants et de la jeunesse de Bâle-Ville
- Nicolas Sperisen, Promotion Santé Suisse
- Katharina Staehelin, Service sanitaire des enfants et de la jeunesse de Bâle-Ville
- Susanne Stronski Huwiler, Service médical scolaire de la ville de Zurich

- Annemarie Tschumper, Service sanitaire de la ville de Berne
- Doris Wiegand, Lamprecht und Stamm Sozialforschung und Beratung AG à Zurich

Direction de projet Promotion Santé Suisse

- Lisa Guggenbühl, responsable Gestion des impacts
- Nicolas Sperisen, responsable de projets Gestion des impacts

Série et numéro

Promotion Santé Suisse Feuille d'information 13

Forme des citations

Stamm, H.; Bauschatz, A.-S.; Ceschi, M.; Guggenbühl, L.; Lamprecht, M.; Ledergerber, M.; Sperisen, N.; Staehelin, K.; Stronski Huwiler, S.; Tschumper, A.; Wiegand, D. (2016). *Monitoring des données relatives au poids effec-*

tué par les services médicaux scolaires des villes de Bâle, Berne et Zurich. Evaluation comparative des données de l'année scolaire 2014/2015.

Promotion Santé Suisse, Feuille d'information 13, Berne et Lausanne

© Promotion Santé Suisse, mars 2016

Renseignements et informations

Promotion Santé Suisse
Dufourstrasse 30, case postale 311
CH-3000 Berne 6
Tél. +41 31 350 04 04, fax +41 31 368 17 00
office.bern@promotionsante.ch
www.promotionsante.ch/publications